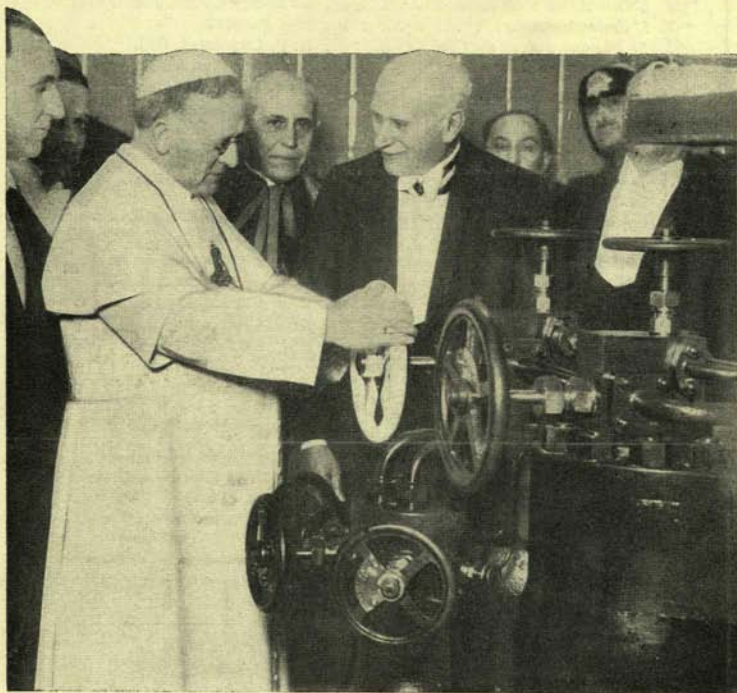


L'HEURE CATHOLIQUE



S. S. PIE XI AU POSTE DE RADIO DU VATICAN

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- 44
31
039
V250
1931
- * 1. *L'Instruction obligatoire*. Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER
 - * 2. *L'École obligatoire*. Mgr PAQUET
 - 3. *Le Premier Patron du Canada*. R. P. LECOMPTE, S. J.
 - 4. *Le Bon Journal*. R. P. MARION, O. P.
 - * 5. *La Fête du Sacré Cœur*. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 - * 6. *Les Retraites fermées au Canada*. R. P. LECOMPTE, S. J.
 - * 7. *Le Docteur Painchaud*. C.-J. MAGNAN
 - * 8. *L'Église et l'Organisation ouvrière*. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 - * 9. *Police! Police! A l'école, les enfants!*. B. P.
 - 10. *Le Mouvement ouvrier au Canada*. Omer HÉROUX
 - 11. *L'École canadienne-française*. R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
 - 12. *Les Familles au Sacré Cœur*. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 - *13. *Le Cinéma corrupteur*. Euclide LEFEBVRE
 - 14. *La Première Semaine sociale au Canada*. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 - 15. *Sainte Jeanne d'Arc*. R. P. CHOSSEGROS, S. J.
 - *16. *Appel aux ouvriers*. Georges HOGUE
 - 17. *Notre-dame de Liesse*. R. P. LECOMPTE, S. J.
 - 18. *Les Conditions religieuses de notre société*. Le cardinal BÉGIN
 - 19. *Sainte Marguerite-Marie*. Une RELIGIEUSE
 - 20. *La Y. M. C. A.*. R. P. LECOMPTE, S. J.
 - 21. *La Propagation de la Foi*. BENOÎT XV
 - 22. *L'Aide aux ouvriers catholiques*. R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
 - *23. *La Vénérable Marguerite Bourgeoys*. R. P. JOYAL, O. M. I.
 - 24. *La Formation des Élités*. Général DE CASTELNAU
 - *25. *L'Ordre séraphique*. P. MARIE-RAYMOND, O. F. M.
 - 26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul*. XXX
 - *27. *Jeanne Mance*. Une RELIGIEUSE
 - 28. *Saint Jean Berchmans*. R. P. Antoine DRAGON, S. J.
 - *29. *La Vénérable Mère d'Youville*. Abbé Émile DUBOIS
 - 30. *Le Maréchal Foch*. XXX
 - 31. *L'Instruction obligatoire*. R. P. BARBARA, S. J.
 - 32. *La Compagnie de Jésus*. R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
 - 33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)*. R. P. D'ORSONNENS, S. J.
 - 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)*. R. P. D'ORSONNENS, S. J.
 - 34. *Les Congrès eucharistiques internationaux*. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 - *35. *Mère Marie-Rose*. Une RELIGIEUSE
 - *36. *Mère Marie du Sacré-Cœur*. Une RELIGIEUSE
 - 37. *Le Journal d'un Retraitant*. C. DE BEUGNY
 - 38. *Contre le blasphème, tous!*. R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
 - 39. *Vers les terres d'infidélité*. Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
 - *40. *Société de Marie-Réparatrice*. R. P. DELAPORTE, S. J.
 - 41. *Les Oblats dans l'Extrême-Nord*. R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
 - 42. *Saint Gérard Majella*. Abbé P.-E. GAUTHIER
 - 43. *Autour du Séminaire canadien des M.-É.*. Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.

L'Heure catholique¹

Par S. Exc. Mgr DESCHAMPS

MESDAMES,

MESSIEURS,

Quand le prophète Daniel prononçait pour la première fois les paroles que nous lisons au saint Bréviaire: « Souffles du vent de Dieu, bénissez le Seigneur », il ne prévoyait guère la radio; Dieu la prévoyait et Il nous entendait à l'avance. C'est un don de sa munificence. Pourquoi n'appliquerions-nous pas ce présent de sa bonté et de la science moderne à le louer, à le chanter, à le mieux faire connaître et mieux aimer par tous ses enfants? L'heure n'est-elle pas venue de faire monter vers Lui, par les ondes invisibles, des louanges qui lui sont dues et qu'il attend de nous? Louanges de la prédication, de la musique religieuse et de la prière, qui formeront, des voix de la nature et des hommes, un chœur immense à la gloire du Tout-Puissant. Ce concert unanime de tous les fidèles lui sera agréable, je n'en doute pas, et obtiendra de son infinie miséricorde paix, bonheur et résignation. « Souffles du vent de Dieu, bénissez le Seigneur! Enfants des hommes, bénissez le Seigneur! Prêtres et serviteurs de Dieu, bénissez le Seigneur! Louez-le, exaltez-le à jamais! »

Selon la très formelle recommandation de Notre-Seigneur, les prédicateurs ont heureusement déjà prêché « l'Évangile par-dessus les toits ». Depuis que Notre Très Saint-Père le Pape Pie XI a consacré la radio en parlant au genre humain tout entier, ils se sont enhardis et ils prêchent maintenant « l'Évangile par-dessus les mers ». Avec quelle attention n'avons-nous pas écouté le message de concorde fraternelle et de paix universelle du Saint-Père! Quelle émotion n'avons-nous pas ressentie en entendant sa voix vibrante et chaude!

1. Allocution prononcée à l'ouverture de l'Heure catholique au poste CKAC, à Montréal, le 4 octobre 1931.

Avec quel respect n'avons-nous pas recueilli ses conseils inspirés d'en haut, et avec quelle piété filiale n'avons-nous pas reçu sa paternelle bénédiction! La radio, pour ainsi dire, « baptisée et confirmée par le Pape », a maintenant le devoir de se faire messagère d'Évangile et de vérité.

Le vif intérêt qu'a suscité, dans tout le pays et même chez nos frères des États-Unis, la parole apostolique du R. P. Guitton, prédicateur du dernier carême à Notre-Dame, a fait penser à nos prédicateurs qu'ils peuvent désormais élargir les cadres de leur enseignement doctrinal, en donnant à la radio, tous les dimanches, des leçons suivies. Ils désirent donc présenter aujourd'hui un programme qui exposera méthodiquement toutes les connaissances religieuses nécessaires aux catholiques.

Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, désirait vivement inaugurer lui-même cette heureuse initiative et présenter au public son programme de conférences et ses conférenciers. En son absence, il revient à son auxiliaire de le suppléer. C'est ce qu'il fait en ce moment, tout en se rendant bien compte qu'il tient la place de son archevêque sans le remplacer. Qu'il me soit permis de remercier tout de suite le Comité des Œuvres catholiques du solide programme qu'il a préparé et de lui souhaiter force et courage pour soutenir, jusqu'à la fin et sans faiblesse, la dure tâche qu'il s'est imposée. Je prie Dieu de le bénir.

L'Heure catholique, Mesdames et Messieurs, se divisera en trois parties d'égale durée, mais de sujets différents, pour varier et soutenir l'intérêt. Pendant le premier tiers, des orateurs connus du public, des professeurs à la doctrine sûre viendront à tour de rôle développer les thèses maîtresses et traditionnelles de l'apologétique catholique. Ils vérifieront, une fois de plus, la solidité des bases de l'édifice de la foi et les raisons péremptoires que nous avons tous d'y adhérer. Ils examineront spécialement les titres de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ils démontreront qu'il était vraiment l'Envoyé de Dieu et Dieu Lui-même. Ils prouveront que la sainte Église catholique romaine a continué et continue encore l'œuvre de Jésus-Christ sur la terre, en sanctifiant jusqu'à

l'héroïsme les âmes généreuses qui vivent de l'esprit de l'Évangile, et en conduisant les hommes au salut éternel. Ils raviveront ainsi la fierté de notre foi et de notre sainte joie de vivre en enfants de Dieu et de l'Église.

Il n'y aura ni controverse ni dispute: les conférenciers ne veulent et ne cherchent que la bienfaisante lumière. En effet, si du haut d'une montagne on nous fait voir un paysage illuminé par un soleil radieux, l'œil se laisse aller au plaisir de regarder sans chercher l'explication des rayons lumineux ni disputer sur les taches du soleil. Fait pour la lumière, l'œil jouit de la lumière. De même l'intelligence de l'homme a pour aliment la vérité et nos orateurs s'efforceront de la satisfaire en la nourrissant de vérité. Ils exposeront la vérité. La vérité est conquérante par nature. Elle se suffit à elle-même et c'est assez pour elle de se montrer. Mais la faiblesse de l'esprit humain est telle qu'il exige souvent de lentes, claires et précises démonstrations. L'esprit a souvent besoin de séparer les idées, de les comparer, de les juger et d'en contrôler les déductions avant de conclure. Nous nous prêterons de bonne grâce à ces exigences du pauvre esprit humain. La vérité d'ailleurs s'y prête admirablement, bien qu'elle n'en ait pas besoin pour elle-même.

Les conférenciers de l'Heure catholique exposeront donc la vérité et au besoin la démontreront. Ils ne polémiqueront pas; la controverse irrite, elle divise et ne convertit pas. Monsabré disait sagement: « Qui marche dans les ténèbres aime mieux être éclairé que recevoir des coups. » Pour éclairer les âmes droites, chercheuses de lumière et travaillées du désir sincère de devenir meilleures, il faut préférer la lumière sereine d'une calme exposition aux coups de bâton de la controverse.

Aussi bien ces causeries du dimanche s'adressent-elles directement à nos fidèles, à nos familles catholiques groupées au foyer. Quand la parole de Dieu pénètre dans ce cercle intime où les parents sont entourés de leurs enfants et parfois d'un groupe d'amis, elle doit être familière et plus onctueuse que jamais. Elle emprunte au milieu familial où elle

s'introduit quelque chose de cordial, en y ajoutant le surnaturel qui la rend divine. Quand les parents et les enfants reçoivent ensemble, dans le décor ordinaire de la vie quotidienne, la visite de la parole de Dieu et qu'ils la comprennent, ils se prennent à s'aimer mieux parce qu'ils apprécient à sa juste valeur la grandeur de leur âme baptisée et l'importance du salut éternel. Cette parole, irradiée par un orateur invisible donne facilement à chaque auditeur l'impression qu'elle est la parole directe, immédiate et personnelle du bon Dieu. On fait alors silence pour l'écouter, car elle est porteuse de vérité et messagère d'amour divin. Aimez-la, cette parole de Dieu, et recevez-la toujours avec respect et amour.

Après ces vingt minutes de parole de Dieu, clairement exposée et filialement écoutée, il y aura vingt minutes de musique religieuse. La musique aura pour effet de reposer, tout en rendant le recueillement plus profond et plus surnaturel. Le chant religieux est une véritable prière. Les paroles, composées et approuvées par la sainte Église, offrent à Dieu louanges et actions de grâces, réparation et demande. La musique y ajoute l'élan de l'âme qui s'arrache aux choses de la terre et s'élève vers Dieu. Il faudrait les écouter moins en dilettantes et en critiques d'art qu'en chrétiens désireux de bénéficier de ces pieuses prières de l'Église. Cette préoccupation surnaturelle nous sera facile. Le bienveillant concours de nos séminaristes du grand séminaire de Montréal et de quelques maîtrises de la ville nous vaudra d'entendre des chants religieux tels que les ont désirés les Souverains Pontifes Pie X et Pie XI.

Durant les vingt dernières minutes, des conférenciers et des conférencières feront mieux connaître nos œuvres catholiques, œuvres de charité publique ou privée, œuvres sociales, œuvres d'apostolat si varié. L'œil ne voit pas ce qui le touche: il arrive que nous méconnaissions les plus belles entreprises du zèle et de la charité de chez nous, organisées, avec la bénédiction de nos évêques, par nos prêtres, nos religieux et religieuses, nos laïques. Quand nous les connaissons mieux, nous serons plus fiers de notre foi chrétienne qui inspire de si nobles dévouements.

Voilà en somme ce que sera l'Heure catholique. L'avenir verra peut-être s'exécuter d'autres projets dont il faut attendre du bon Dieu tout le succès. Après avoir cette année parlé de la nécessité de la foi, peut-être sera-t-il possible plus tard d'examiner par le menu et d'écouter ce que dit la foi et son *Credo*. Cet exposé du dogme serait complété par des conférences sur la morale chrétienne, par un commentaire vivant des plus belles pages de l'Écriture sainte et de l'histoire de l'Église, par des conférences sur l'ascétisme, sur la liturgie et sur l'art chrétien. Quand nous serons amenés à parler de l'art, de son histoire et de ses théories, la télévision nous permettra peut-être de projeter les chefs-d'œuvre des architectes, des sculpteurs et des peintres chrétiens, et nous aurons l'illusion d'assister à une cérémonie de nos grandes cathédrales. L'avenir est plein de promesses; espérons que le bon Dieu nous permettra de les voir s'accomplir.

Il faut pourtant prévoir un danger: la radio ne doit pas vider nos églises. Ces causeries doctrinales du dimanche soir ne nous dispenseront pas de suivre les prédications paroissiales. Les chants religieux radiodiffusés ne devront pas non plus nous détourner des cérémonies liturgiques. La radiophonie peut être utile, mais elle ne doit pas désorganiser les services anciens, ni prendre la place des offices paroissiaux. Elle remplacera seulement et avantageusement, pendant une heure, certaines conversations ou chansons souvent bien banales. Ce sera déjà un bienfait.

C'est un bienfait plus grand encore d'assister à la grand-messe paroissiale et d'y prier Dieu en union avec toute l'Église. Les cérémonies de la messe avertissent assez les fidèles qu'ils prennent part au culte public le plus saint qui puisse honorer Dieu ici-bas. La splendeur des cérémonies visibles dans nos églises, où il nous est donné d'entendre les grandes orgues, nous fait mieux soupçonner les splendeurs invisibles qui entourent l'autel où s'immole pour nous la Victime adorable en un sacrifice de mérite infini. Quand, au milieu de ces cérémonies si élevées, une prédication apostolique se fait entendre, il s'établit alors entre le prédicateur et les fidèles

une communication de sympathie qui permet à la parole de Dieu de pénétrer plus à fond. Cette prédication directe exerce sur les fidèles une action plus complète. Le regard, le geste, toute la personne traduisent mieux le zèle du prédicateur et il semble que la grâce trouve plus facilement le chemin des cœurs. La radio prive l'orateur et l'auditeur de ces multiples avantages. D'ailleurs, pour alimenter sa vie surnaturelle, il faut aller à la source, à l'église. Évidemment la radio ne peut soutenir la comparaison.

Ses avantages précieux rappellent pourtant et de loin les prédications qui se faisaient autrefois un peu partout sur les places publiques, sur les champs de tournoi et jusque sur les marchés. Quand apparaissait la croix de mission, les joueurs, les changeurs, les bateleurs cessaient leurs jeux ; ils faisaient cercle et, en toute simplicité et esprit de foi, ils écoutaient. C'est un peu ainsi que la prédication irradiée, envahissant nos foyers, nous enveloppera comme d'une atmosphère surnaturelle. Ce nouveau mode d'enseignement religieux semble particulièrement opportun de nos jours. On crie partout : « la foi baisse ». C'est plutôt l'esprit de foi qui baisse. Nous oublions Dieu. Notre foi, nous la laissons à l'église. Au foyer, au bureau, à l'atelier, dans le tracas des affaires, nous jugeons tout et nous agissons souvent comme si nous n'étions pas baptisés. Par exemple, en ce temps de crise économique où le chômage éprouve si cruellement un grand nombre des nôtres, avons-nous habituellement présentes à l'esprit et au cœur les vues de la foi ? Les mesures d'ordre économique, qui ont leur importance, absorbent, je le crains, une trop grande part de notre activité. Nous organisons des secours aux pauvres, des travaux publics pour donner de l'ouvrage, nous préparons le retour en masse à la terre des ancêtres, nous voulons livrer la forêt à la hache du colon défricheur. C'est fort bien et continuons, mais ce n'est pas tout. Il faut songer à nous aider nous-mêmes. Demandons-nous assez au bon Dieu de nous aider ?

Des observateurs éclairés nous disent, et je crois qu'ils ont raison, que la crise actuelle est en dernière analyse le

résultat de bien des désordres moraux. On veut travailler moins et jouir davantage. On veut le ciel sur la terre, sans les souffrances qui préparent la récompense éternelle. On cherche la jouissance immédiate avec tout ce qu'elle peut procurer de profits. Nous oublions les vues de la foi.

Mais le grand Économiste qu'est le bon Dieu n'oublie pas ses desseins sur le monde. Il n'oublie pas qu'il nous a tous créés uniquement pour nous amener dans son ciel éternel. Nos oublis, nos égarements le forcent à nous y amener un peu malgré nous. Pour nous détacher de la terre et nous faire regarder le ciel, il se voit contraint de nous donner de dures leçons. Pour nous assagir, ne nous abandonne-t-il pas un peu à nos fantaisies et à nos savantes combinaisons ?

Depuis longtemps, et partout, on veut travailler moins, et voilà que le bon Dieu nous entend gémir parce que le grand nombre ne travaille plus du tout. La conséquence la plus claire de cette cessation du travail se traduit en privations et en souffrances, alors que nous voulons jouir et rien que jouir. Le monde finira-t-il par comprendre et par réapprendre les effets salutaires de l'économie et du sacrifice ?

Ne serait-il pas temps aussi de nous arrêter sur la pente où nous entraînait une sorte de matérialisme économique ? Car, il semble bien que ce soit un souci parfois exagéré de gains et de profits trop élevés et trop rapides qui nous ait, pour une bonne part, conduits à la crise universelle de surproduction dont nous souffrons présentement. La vie même économique ne peut se développer normalement sans tenir compte des fins supérieures que Dieu nous a fixées. Et c'est peut-être parce que les hommes ont trop fait de la recherche du bien-être le but essentiel de la vie, que d'innocentes victimes manquent aujourd'hui du nécessaire. Revenons donc, il en est temps, aux grands enseignements de l'Évangile, et nous y trouverons le remède à tous nos maux.

Que ces leçons providentielles nous inspirent enfin l'idée de nous tourner un peu plus vers le bon Dieu. C'est un jeu pour Lui de régler nos difficultés économiques pour notre plus grand bien et pour sa plus grande gloire. Mais il attend que nous lui demandions en masse et par suppliche

officielle son tout-puissant secours. C'est ce que nous avons voulu faire, aujourd'hui même, en ordonnant des prières publiques dans toutes nos églises du diocèse, et c'est ce que nous continuerons de faire ce soir. Nous nous sommes souvenus de la parole de nos saints Livres: « Je suis le salut du peuple, dit le Seigneur: Quelle que soit l'épreuve qui les fasse crier vers moi, je les exaucerai et je serai leur Seigneur à jamais. » « Demandez et vous recevrez », dit-il encore. « Venez tous à moi; sans moi vous ne pouvez rien, et avec moi vous pouvez tout. » L'invitation s'adresse à tous et Notre-Seigneur ne fait acception de personne, et l'Église qui n'est indifférente à aucune misère, vous répète par ma bouche la même invitation. Tournons-nous de son côté et allons à Lui. Allons à Lui, de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse, de l'âge mûr et de la vieillesse, et demandons. Allons à Lui, de l'atelier, de la ferme, du chantier, de la pauvreté, de l'opulence, et demandons. Disons-lui nos besoins, nos angoisses, nos misères. Il guérit les blessures, il console les malheureux, il sanctifie les âmes, il moralise les individus et les sociétés, il attendrit les cœurs, il soutient dans l'épreuve, il encourage les affligés, il sauve du désespoir, il apprend aux hommes à se connaître, à s'aimer, à s'aider; il triomphe enfin de tout, car il est le Seigneur, Dieu tout-puissant. Ayons le courage de nous mettre à genoux et de lui dire du fond du cœur les deux belles prières suivantes que l'Église aime tant: le *Notre Père* et le *Je vous salue, Marie*.

Que l'enseignement religieux, qui va nous poursuivre jusqu'au foyer familial, et inauguré en cette solennité du saint Rosaire, nous habitue à voir son intervention en tout et partout; qu'il nous apprenne à le mieux connaître, Lui notre Dieu, à le mieux aimer, Lui notre Père, à le mieux servir, Lui notre Maître souverain. Qu'il nous habitue à reconnaître ses droits et nous comprendrons mieux nos devoirs; qu'il nous habitue à penser à Lui plus souvent et nous serons plus soumis à Sa volonté adorable. Pour nous amener dans son ciel, notre demeure future, il n'aura plus alors à nous éprouver si rudement. C'est bien ce que je désire, ce que je lui demande, et ce que je vous souhaite de tout cœur.

Programme des causeries doctrinales

1^{re} — 4 octobre

Causerie d'ouverture par Son Excellence Mgr Deschamps. Ce que sera l'*Heure catholique*. — Les conférences doctrinales exposeront à grands traits cette année L'APOLOGÉTIQUE, et les années suivantes, s'il plaît à Dieu, le dogme, la morale, les plus belles pages de l'Écriture sainte, l'histoire de l'Église, l'ascétique chrétienne, la liturgie, l'art chrétien.

L'Apologétique

2^e — 11 octobre

VUE D'ENSEMBLE

A) Objet propre de l'apologétique: la crédibilité rationnelle.

B) Marche générale de l'apologétique: deux enquêtes.

a) Une enquête rationnelle: Si Dieu nous a parlé, s'il nous a dit par quelle religion il veut être honoré, nous devons lui obéir.

b) Une enquête historique: Dieu nous a parlé par son fils Jésus, et il nous parle encore par son Église. Donc, démonstration à deux degrés:

1^o Démonstration chrétienne: La religion de Jésus-Christ doit prévaloir sur toutes les religions non chrétiennes;

2^o Démonstration catholique: La religion catholique romaine doit prévaloir sur les autres religions chrétiennes.

3^e — 18 octobre

Première enquête

L'ENQUÊTE RATIONNELLE

I. — CE QUE NOUS DIT LA RAISON

A) Elle nous prouve l'existence, la spiritualité, l'immortalité de notre âme.

4^e — 25 octobre

B) Elle nous démontre aussi l'existence d'un Dieu Créateur, Conservateur et Providence de l'univers.

5^e — 1^{er} novembre

C) Elle démontre encore que Dieu est d'une perfection, d'une science et d'une sainteté infinies.

6^e — 8 novembre

D) Elle démontre que nous sommes créés pour connaître, aimer et servir Dieu, notre Créateur et Seigneur, notre Bien suprême, notre Fin dernière. Nous lui devons donc un culte de religion.

7^e — 15 novembre

E) Elle démontre qu'il n'est pas impossible que Dieu nous parle, nous dise ce qu'Il veut de nous. Cette révélation divine peut même manifester des vérités qui dépassent la raison: les mystères.

8^e — 22 novembre

F) Elle incline à admettre la *nécessité morale* de la Révélation, même pour la connaissance facile, certaine et universelle de tous nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes. Car aucun peuple n'est jamais arrivé sans Révélation à se faire une idée exacte de Dieu et de la loi morale.

Coup d'œil sur les religions païennes des peuples de culture inférieure, de l'Ancien Orient, de la Grèce et de Rome.

II. — L'HYPOTHÈSE

9° — 29 novembre

A) Si Dieu a voulu élever l'homme à une fin surnaturelle (ciel) et l'y conduire par des moyens surnaturels (notion de l'*ordre surnaturel*), s'il veut l'y conduire notamment par la foi aux mystères proprement dits, concernant la nature de Dieu lui-même, du bonheur qu'il nous destine et des moyens d'arriver à ce bonheur, la révélation devient *absolument nécessaire*.

B) *Dans l'hypothèse* d'une révélation surnaturelle destinée par Dieu à tous les hommes, tous les hommes ont l'obligation de se *renseigner* sur cette divine révélation, aussitôt qu'ils conjecturent son existence, et de l'*admettre* et d'y soumettre leur intelligence, aussitôt que cette divine révélation leur devient *historiquement certaine*.

Deuxième enquête

L'ENQUÊTE HISTORIQUE

PREMIÈRE DÉMONSTRATION

LA DÉMONSTRATION CHRÉTIENNE

I. — SOURCE HISTORIQUE DE L'ENQUÊTE: L'ÉVANGILE

10° — 6 décembre

a) *Authenticité* des Évangiles: Ils ont bien été écrits par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean.

11° — 13 décembre

b) *Historicité* des Évangiles: Leurs auteurs sont bien informés; ils ne pouvaient inventer ni la doctrine ni les faits; ils n'avaient aucun motif de tromper.

12° — 20 décembre

II. — L'ATTESTATION DE JÉSUS, OBJET DE L'ENQUÊTE

a) Jésus s'est déclaré envoyé de Dieu, et Dieu lui-même.

13° — 27 décembre

b) Jésus a déclaré que sa mission était universelle et que sa doctrine devait être acceptée de tous les hommes.

14° — 3 janvier

III. — COMMENT CONTRÔLER SES AFFIRMATIONS
ET SA DOCTRINE ?

A) *Par les critères internes*: Tirés du mode de la révélation et de la doctrine elle-même, ils ne donnent pas certitude, mais seulement grande probabilité.

a) *Comment* Jésus a-t-il communiqué son message ? Avec grande tranquillité d'âme, simplicité, clarté, gravité.

15° — 10 janvier

b) *La doctrine elle-même* est belle, grande, sainte.

16° — 17 janvier

c) *L'origine* de la doctrine ne peut être humaine:

1° Un génie même ne pouvait l'inventer;

2° Jésus ne l'a pas empruntée aux Gentils;

3° Il a emprunté fort peu de chose aux livres sacrés des Juifs; et le dogme et la morale de Jésus dépassent de beaucoup le dogme et la morale des Juifs.

Si la Révélation n'est pas humaine, elle est divine.

17° — 24 janvier

B) *Par les critères externes*: Tirés de circonstances extérieures à la doctrine, ils donnent certitude inébranlable.

a) *L'autorité de Jésus révélateur.*

1° Quand Jésus atteste qu'il est le Messie envoyé de Dieu, il n'est ni trompé ni trompeur:

aa) Il n'est pas trompé par l'orgueil, l'imagination, la folie;

bb) Il n'est pas trompeur: Ses vertus étaient éminentes: Il était *saint, saint, saint à Dieu*. « *Qui de vous me convaincra de péché ?* »

18° — 31 janvier

2° Jésus est le vrai Messie annoncé dans les prophéties de l'Ancien Testament. Il n'y a qu'à confronter les oracles anciens et la réalité évangélique:

aa) Les prophètes avaient prédit sa race, sa famille, le temps, le lieu de sa naissance, etc.; tout s'est accompli.

bb) Les prophètes avaient prédit qu'il serait Roi spirituel, Docteur, Législateur, Dieu. Nous démontrons qu'Il est tout cela.

19° — 7 février

b) *Les prophéties personnelles de Jésus* qui se sont réalisées: La chute de saint Pierre, la perte de Judas, la Passion et la Croix, la ruine de Jérusalem, etc.

20° — 14 février

c) *Les nombreux miracles de Jésus*: Il les a opérés *pour prouver* la divinité et l'universalité de sa mission.

21° — 21 février

Le plus grand de ses miracles est celui de sa propre Résurrection; elle seule suffirait à authentifier sa mission divine et universelle.

22° — 6 mars

d) *Les résultats merveilleux de sa Révélation*:

1° *La propagation du christianisme*. Seule une doctrine divine pouvait se répandre aussi vite, aussi universellement,

malgré l'austérité de la doctrine, la pauvreté des moyens et les multiples obstacles à sa diffusion.

23° — 13 mars

2° *Les martyrs.* Seule une doctrine divine pouvait triompher des persécutions sanglantes et susciter des millions de martyrs: « *Il faut en croire des témoins qui se font égorger!* »

24° — 28 février

3° *La transformation du monde.*

aa) Seule une doctrine divine pouvait transformer l'homme. Or, la doctrine chrétienne lui fait pratiquer des vertus réservées qu'on ne trouve pas ailleurs: humilité, charité, chasteté. Le christianisme est *bon*; donc il est *vrai*.

25° — 20 mars

bb) Seule une doctrine divine pouvait transformer la société. Or, la doctrine chrétienne établit sur ses vraies bases le principe du droit, la propriété, la famille, l'autorité.

Donc, tous les hommes doivent embrasser la doctrine de Jésus-Christ divinement révélée.

Mais où la trouver aujourd'hui, cette doctrine de Jésus-Christ? Avant de quitter ce monde, il a fondé une Église qui continuât son œuvre. Entre toutes les Églises qui se réclament de Lui, laquelle est vraiment la sienne? C'est l'Église catholique romaine. — Voilà ce qui reste à prouver.

DEUXIÈME DÉMONSTRATION

LA DÉMONSTRATION CATHOLIQUE

26° — 27 mars

I. — CE QUE JÉSUS-CHRIST A VOULU FAIRE ET A FAIT

a) Pour conserver et propager sa doctrine, Jésus a institué un *magistère vivant*, infaillible.

27^e — 3 avril

b) Dans le Collège apostolique, Jésus a donné la *primauté* à Pierre.

28^e — 10 avril

c) Au Collège apostolique, Jésus a donné pouvoir de juridiction et pouvoir d'ordre.

29^e — 17 avril

d) Jésus a donc ainsi fondé une Société religieuse, hiérarchique, monarchique, qu'il a appelée son *Église*.

30^e — 24 avril

e) Jésus a voulu que son *Église* durât jusqu'à la fin des temps.

31^e — 1^{er} mai

f) Jésus a voulu que son *Église* fût unique et que tous les hommes en fussent membres: *Hors de l'Église point de salut*.

32^e — 8 mai

g) Jésus a voulu que son *Église* fût visible, facilement reconnaissable à tous; il l'a munie de notes qui la désignent: elle doit être une, sainte, catholique, apostolique, reconnaissable enfin à ses miracles.

33^e — 15 mai

II. — OR, EN L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE, SE RE-
TROUVE AUJOURD'HUI TOUT CE QUE JÉSUS-CHRIST
A VOULU FAIRE ET A FAIT

a) L'Église catholique romaine est apostolique.

34^e — 22 mai

b) Elle est une.

35^e — 29 mai

c) Elle est catholique

36^e — 5 juin

d) Elle est sainte.

37^e — 12 juin

e) Elle est reconnaissable à ses miracles.

38^e — 19 juin

f) Le Pape romain est bien le successeur de saint Pierre; il est infaillible.

L'Église catholique romaine est donc la seule véritable Église de Jésus-Christ.

BNQ



C 000 156 288

Bookkeeper[®]

Deacidification for Libraries and Archives

May 2008

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|---|------------------------------|
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort.</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| *49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i> | Frère X... |
| *50. <i>L'Une des œuvres des Sœurs de l'I.-C.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| *52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *54. <i>Mère Marie-Anne</i> | Une RELIGIEUSE |
| *55. <i>Les livres... tonique ou poison</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| *57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lasfèche.</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| *59. <i>Le Bienheureux Bellarmin.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| *60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| *61. <i>Mère Gamelin.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants.</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie.</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.</i> | Abbé Élie-J. AUCLAIR, D. Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre.</i> | Une RELIGIEUSE |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius.</i> | R. P. LECOMTE, S. J. |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Baral.</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie.</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres.</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Élias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi.</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle.</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma.</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore.</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur.</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical.</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié.</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|---|--------------------------------|
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires.</i> | Abbé Napoléon MORISSETTE |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique.</i> | R. P. LAVEILLE, S. J. |
| *103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit.</i> | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| *105. <i>L'Action sociale catholique.</i> | S. G. Mgr HALLÉ |
| 106. <i>Les Retraites fermées.</i> | Ferdinand ROY |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.</i> | XXX |
| 108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor ».</i> | S. S. PIE XI |
| 109. <i>La Langue française.</i> | Chanoine CHARRON |
| 110. <i>L'Apostolat.</i> | Rodolphe LAPLANTE |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne.</i> | XXX |
| 114. <i>La Retraite fermée.</i> | Roland MILLAR |
| 115. <i>L'Action catholique.</i> | Mgr P.-S. DESRANLEAU |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes.</i> | R. P. E. GAGNON, C. S. C. |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 118. <i>Pour le Repos dominical.</i> | D. B. |
| 119. <i>Le Problème de la natalité.</i> | Benito MUSSOLINI |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières.</i> | Un AMI DU CARMEL |
| 121. <i>La Femme canadienne-française.</i> | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire.</i> | Jean-Félix DE CERFROID |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien.</i> | O. T. |
| 124. <i>Le Sens social.</i> | Abbé Joseph-C. TREMBLAY |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI.</i> | S. Ém. le card. ROULEAU, O. P. |
| *126. <i>Le Journal catholique.</i> | Chanoine François BLANCHET |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra ».</i> | S. S. PIE XI |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme.</i> | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT |
| 129. <i>Les Retraites fermées.</i> | Dr Joseph GAUVREAU |
| 130. <i>Le B. Albert le Grand.</i> | R. P. RICHER, O. P. |
| 131. <i>La Tempérance.</i> | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 132. <i>Les Bénédictins.</i> | Dom Léonce GRENIER, O. S. B. |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse.</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur.</i> | R. S. C. J. |
| 135. <i>Mère Bruyère.</i> | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine.</i> | Marguerite BOURGEOIS |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité.</i> | C.-J. MAGNAN |
| *138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.</i> | Une Religieuse de Sainte-Croix |
| 139. <i>La Tempérance — II.</i> | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 140. <i>Le Communisme au Canada.</i> | É. S. P. |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie.</i> | É. S. P. |
| 142. <i>L'Action catholique.</i> | Mgr Eugène LAPOINTE |
| 143. <i>La Russie en 1930.</i> | Dr Georges LODYGENSKY |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français.</i> | R. P. Paul BÉLANGER, S. J. |
| 145. <i>L'Aumône.</i> | Mgr Charles LAMARCHE |
| 146. <i>Le monument du Souvenir canadien.</i> | L'hon. Rodolphe LEMIEUX |
| 147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan.</i> | R. P. TAVERNIER, O. M. I. |
| 148. <i>L'Offensive soviétique.</i> | René HENTSCH |
| 149. <i>Directives à la Jeunesse.</i> | S. S. Pie XI |
| 150. <i>L'Heure catholique.</i> | S. Exc. Mgr DESCHAMPS |

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192